

Cet appareil reste néanmoins prolétarien au sens sociologique large du terme, parce qu'il gère une société dont les rapports de propriété ne sont pas capitalistes, mais sont l'acquis de la révolution prolétarienne, c'est-à-dire qu'ils sont caractéristiques de la première étape par laquelle passe nécessairement, économiquement et socialement la transition du capitalisme au socialisme, et parce qu'il défend (à sa manière toujours) ces assises sociales. Ce pouvoir nous l'avons caractérisé comme étant bonapartiste pour indiquer comme dans les cas analogues de la société bourgeoise, ses conditions de naissance, son rôle d'arbitre dans les conflits sociaux de la société soviétique, sa dynamique, son éloignement de la classe ouvrière dont il est issu, son indépendance accrue par rapport à elle (plus grande que dans n'importe quel régime bonapartiste de la société capitaliste).

Mais qui dit régime bonapartiste ne dit pas nécessairement régime en dehors, ou dessus, ou entre les classes. Le bonapartisme a une origine de classe et une fonction de classe déterminées. Il n'y a pas de bonapartisme en général. Il y a un bonapartisme bourgeois ou un bonapartisme ouvrier, c'est-à-dire soit un bonapartisme d'origine bourgeois qui défend en définitive, malgré n'importe quelle indépendance politique par rapport à la classe capitaliste, les rapports de propriété capitalistes, soit un bonapartisme d'origine ouvrière qui défend en définitive l'étatisation des moyens de production, de transport et d'échange.

La composition et la structure de l'appareil étatique a une importance secondaire par rapport au cadre social et la fonction de cet appareil. A la longue, naturellement, ces facteurs (composition et structure) peuvent miner les fondements sociaux et permettre le retour à l'ancien régime de propriété. Leur existence signifie en réalité que continuent à se développer, dans le cadre social de l'Etat caractérisé par l'étatisation de tous les moyens de production, d'échange et de transport, des rapports de distribution bourgeois qui n'arrivent pas à être dominés, réduits et à déperir progressivement par le développement plus rapide des tendances socialistes. Par conséquent, à la longue ces rapports de distribution bourgeois risquent de faire éclater aussi les rapports de propriété caractérisés par l'étatisation des moyens de production.

L'Etat, nous l'avons admis, qu'instaure la révolution prolétarienne dans un pays (et surtout dans un pays arriéré et isolé) est à la fois prolétarien et bourgeois: prolétarien par ses assises sociales, par ses rapports de propriété, bourgeois par ses rapports de distribution.

Tout ceci notre mouvement l'a longuement et suffisamment expliqué, à notre avis, pour que nous insistions davantage.

Dans la suite de cet article nous examinerons à la lumière de ces considérations générales le cas particulier de la Yougoslavie et ses rapports avec le cas des autres pays du glacis.

+ +